

RECHERCHE HÉRITIERS... AU MAROC

LE FRANÇAIS DANIEL MILLERAND A FONDÉ, VOICI UNE DIZAINE D'ANNÉES, **SANADA GÉNÉALOGIE**, LA SEULE ÉTUDE DE GÉNÉALOGIE SUCCESSORALE DU MAROC, BASÉE À RABAT. S'IL EST NÉ À DIJON, LA LIGNÉE DE SA GRAND-MÈRE PATERNELLE EST DU DOUBS.



Daniel Millerand, fondateur de Sanada Généalogie, seule étude de généalogie successorale au Maroc. PHOTO DR

Ce sont les hasards de la vie ». Daniel Millerand, né à Dijon (21) est à la tête de Sanada Généalogie, la seule étude de généalogie successorale du Maroc. Commandant de police, « j'étais en poste à l'ambassade de France au Maroc », confie-t-il. L'idée naît alors par hasard. En 2005, alors retraité, il déjeune « avec un collègue policier à Paris » qui était devenu directeur d'une étude généalogique. Alors, « pourquoi ne pas ouvrir une étude au Maroc ? »

Depuis 2008, il est à la tête de Sanada Généalogie. « Nous sommes des détectives au service des successions. La mémoire humaine est formidable », souligne Daniel Millerand. En effet, il y a « beaucoup de trous dans l'état-civil et il y a aussi le problème de la retranscription des noms de famille ». Alors le travail sur les actes est toujours couplé à « une enquête sur le terrain. C'est un cumul des deux ».

Des enquêtes policières aux enquêtes généalogiques, il n'y avait qu'un pas. Car l'étude de Daniel

Millerand est saisie dans deux cas : d'abord lorsqu'un Marocain décède en France et que « le notaire ne retrouve pas les héritiers. Les lois successorales ne sont pas les mêmes en France et au Maroc ». L'étude est donc chargée de retrouver les héritiers. Il peut aussi s'agir d'un mort sans famille, et là, « on reprend tout à zéro. On sort environ 9 à 10 dossiers par an. Et nous sommes payés quand tout est terminé, sans avance ».

DE MONTROND-LE-CHÂTEAU

Inversement, des Marocains peuvent saisir l'étude : « Il y a des particuliers qui viennent frapper à ma porte parce qu'ils n'ont pas de nouvelles d'une personne de leur famille et veulent savoir s'il n'y a pas un héritage en France ». L'étude qui emploie une demi-douzaine de personnes dispose également d'une correspondante en Algérie et en Tunisie.

Enfin, mais les cas sont marginaux, « il reste des

biens en déshérence du temps du protectorat ». Ces demandes se faisant la plupart du temps dans le cadre d'un achat de terrain.

Si Daniel Millerand, bourguignon de naissance, vit entre la France et le Maroc, ses racines plongent dans le Doubs. « Mon père est né à Ornans (25) », confie-t-il. D'une famille du secteur de Pouilly-en-Auxois. Il a été facteur à Champagnole (39) et à Montbéliard (25). Sa grand-mère paternelle, Germaine-Léonie Braise est née en 1895 à Montrond-le-Château (25) secteur duquel est issue toute son ascendance.

Commencant sa carrière aux Rousses (39), Daniel Millerand a même contribué à la création de l'équipe de foot de la localité !

FRÉDÉRIC PLANCARD

/ Vous pouvez adresser vos courriers à L'Est Républicain, rubrique Généalogie, 65, rue Mazel, 55100 Verdun ou par mail : frederic.plancard@estrepubicain.fr.



Pour connaître l'histoire de votre nom, écrire à : Le Mag, La Clé des Noms, rue Théophraste-Renaudot, 54185 Heillecourt cedex ou par mail : lemagentinteractif@ermedia.fr. Réponses publiées dans la rubrique ci-contre. Délais de publication relativement longs, en raison de l'abondance des demandes.

par Jean-Louis Beaucarnot

> Denot, soumis par un lecteur, est un patronyme porté par une quarantaine de foyers français, issus d'une même famille originaire de la Haute-Vienne, ayant son berceau dans la commune de Saint-Hilaire-Bonneval, où l'on peut remonter son arbre généalogique jusqu'à un ancêtre nommé Léonard Denot, né vers 1600. Parfois rencontré sous les formes Dénanot ou Desnanot, il fait référence au hameau « Les Nanots » ou « Chez Nanot », situé sur cette commune.

> Singer, soumis par une lectrice, est un patronyme porté par environ 700 foyers français. Très courant en Alsace et en Moselle, il a surnommé un lointain ancêtre chanteur, ou plus vraisemblablement chantré d'église.

> Gerset, soumis par un lecteur de Gelvecourt (88),

est un patronyme porté par une trentaine de foyers français. Indissociable de sa variante Gercet, on lui connaît principalement deux souches très anciennes : à Équevilley, en Haute-Saône et à Grandrupt-de-Bains, dans les Vosges. Issu de « jers », forme locale de jars, il a pu être le surnom d'un homme agressif.

> Kloutz, soumis par une lectrice de Teting-sur-Nied (57), est un patronyme porté par une trentaine de foyers français, surtout rencontrés en Moselle, où une famille de ce nom s'est établie à Laudrefang avec un ancêtre nommé Jean-Georges Kloitz ou Klutz, venu après la guerre de Trente ans et originaire d'Holzgau dans le Tyrol autrichien. Ce nom est un équivalent de Klotz, désignant en allemand le billot ou la souche, et qui était souvent utilisé au sens figuré pour désigner un individu lourdaud.